



GROUPE DE RECHERCHE  
SUR L'ÉDITION LITTÉRAIRE  
AU QUÉBEC

# INFOGRÉLQ

no 13 (Hiver 1993)

## Colloque «Édition et pouvoirs»

Le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (GRÉLQ) et l'Association internationale de bibliologie (AIB) unissent leurs efforts pour l'organisation du colloque «**Édition et pouvoirs**» qui rassemblera des spécialistes de douze pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique autour de questions touchant le passé et l'avenir de l'édition dans la société contemporaine. L'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (AQÉI) sera également associée à cet événement.

Le choc des nouvelles technologies dans le domaine de la communication écrite, la mondialisation des réseaux de communication, l'expansion de l'économie de marché dans les pays de l'Est européen et dans les pays colonisés ont transformé depuis une décennie les structures du champ éditorial et soulevé de nouvelles questions avec l'émergence de nouveaux pouvoirs. Dans le secteur

des recherches en sciences humaines on reconnaît de plus en plus la nécessité de prendre en compte l'étude des supports de la communication écrite qui jouent un rôle déterminant non seulement dans les modes de transmission du savoir mais aussi dans le contenu même des messages. Les études de bibliologie et de sociologie des textes orientent actuellement la recherche dans cette direction. Pour ce colloque, trois axes de recherche ont été retenus:

### **Histoire et système de l'édition dans l'espace francophone au 20<sup>e</sup> siècle**

Ce premier volet cherchera à identifier quel modèle semble aujourd'hui s'imposer dans les systèmes mondiaux de la circulation du livre et de l'écrit. Il permettra également de situer, dans ce contexte, l'espace francophone et de voir de quelle autonomie disposent les sphères linguistiques et nationales.

### **Stratégies des pouvoirs et contre-pouvoirs dans le champ de l'édition**

Le deuxième volet visera à délimiter les contours du champ de production de la littérature par rapport aux champs de production voisins. Nous tenterons d'identifier quelles sont les nouvelles stratégies de l'éditeur, de l'auteur et des agents qui participent à la circulation de l'écrit en tenant compte des changements survenus à ce niveau depuis le début du siècle, depuis l'avènement des nouveaux moyens de communication.

### **Impact des nouvelles technologies sur la production et la diffusion de l'écrit**

Lors du troisième volet de notre rencontre, nous nous interrogerons sur l'avenir du livre et de l'imprimé dans le nouvel environnement médiatique créé par le traitement et la transmission électronique du savoir. Nous tenterons de déterminer quels sont les effets de ces changements sur la lecture, sur l'image et la conception du livre.

### SOMMAIRE

Colloque «Édition et pouvoirs» .....	1
Publications récentes du GRÉLQ .....	2
Communications et colloques .....	3
Communiqués .....	3
Soutenance .....	4
Bourses .....	4
Bloc-notes .....	4

Le colloque aura lieu à l'Université de Sherbrooke du 13 au 15 septembre 1993. Pour plus de renseignements, s'adresser à Sylvie Faure, GRÉLQ, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, J1K 2R1.  
Télécopieur (819) 821-7238.

PUBLICATIONS RÉCENTES  
DU GRÉLQ

Voici le résumé de quelques articles publiés récemment par des membres du GRÉLQ.

**Quand éditer, c'était agir:  
la bibliothèque de  
l'Action française (1918-1927)**  
Pierre Hébert

De tous les moyens d'action mis en oeuvre par la Ligue des droits du français, la revue *L'Action française* (1917) désigne celui qui s'est vu jusqu'à présent accorder le plus d'attention. Pourtant, en 1918, la Ligue se lançait dans une entreprise d'édition, la Bibliothèque de l'Action française, qui publiera quatre-vingt-neuf titres. Ce phénomène a été jusqu'à maintenant négligé, même si l'éditeur représente une médiation essentielle dans la saisie du fait littéraire. Cette étude vise à cerner les stratégies et politiques de la Bibliothèque, le rôle joué par Lionel Groulx et enfin, les causes et les circonstances du déclin de la Bibliothèque de l'Action française et de la naissance de la Librairie d'Action canadienne-française (1928), dirigée par Albert Lévesque.

*Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, no 2, automne 1992, p. 219-244.

**L'image de la population  
québécoise dans les albums**  
Suzanne Pouliot, M.-H. Poulin,  
A. Presseau et N. Roussel

La recherche a identifié, à partir d'un corpus de 371 albums édités de 1970 à 1991, les principales spécificités de la population québécoise, telles que transmises dans les albums. L'étude s'est concentrée exclusivement sur des caractéristiques dites transversales de la population étudiée. Il s'est avéré qu'au fil des décennies certaines représentations spécifiques, comme la place des personnes handicapées ou celles des hommes et des femmes présentés dans des rôles non-traditionnels, ont pris quantitativement de l'ampleur, sinon de la visibilité. Ces transformations sont imputables en partie aux interventions gouvernementales, qui lors de campagnes de sensibilisation sociales précises visant à désamorcer des stéréotypes sexistes et racistes ont suscité des mutations profondes, du moins au plan éditorial. C'est le cas des séries comme celles de «Joséphine» de S. Poulin aux Éditions Toundra, «Zunik» de B. Gauthier à la Courte échelle, et «Madeleine» de M. Aubin aux Éditions du Boréal qui illustrent plus spécifiquement les changements de la société québécoise des vingt dernières années.

*Lurelu*, vol. 15, no 2, automne 1992, p. 3-7.

**La place des minorités dans la  
production française et belge  
destinée aux jeunes**  
Suzanne Pouliot et D. Pfeiffer

Les livres sélectionnés dans le cadre d'une exposition sur les minorités européennes révèlent différentes facettes de cette réalité sociale. Les aspects retenus dans la production littéraire de jeunesse concernent les dimensions linguistiques, sociales et religieuses des minorités. Si pendant longtemps la plupart des minorités linguistiques ont été ignorées au plan éditorial, elles reçoivent depuis le milieu des années 70 une attention particulière. Quant aux minorités sociales dites également minorités visibles, ce sont celles qui se sont installées en France, suite au retrait colonial puis à la migration de la main-d'oeuvre. Albums et romans traduisent de plus en plus et de mieux en mieux la réalité vécue par ces jeunes coincés entre divers modes de vie. La minorité religieuse est représentée par la communauté juive qui a connu l'ostracisme que l'on sait. L'exposition a aussi retenu des ouvrages qui décrivent les moeurs de la communauté tzigane, en insistant sur l'organisation familiale de cette société.

«Mit der nachfolgenden Titelauswahl werden drei Kategorien von Minderheiten berücksichtigt» *Kulturelle Vielfalt-Kulturelle Identität in Europa*, München, JIB, p. 75-83.

## Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec

**Professeurs:**

Jacques Michon (*Directeur administratif*)  
Jacques Beaudry  
Yvan Cloutier  
Richard Giguère  
Pierre Hébert  
Suzanne Pouliot

**Coordonatrice:**

Sylvie Faure

**Auxiliaires de recherche:**

*1<sup>er</sup> cycle:*  
Sonia Lamarche  
Marie-Pier Luneau

*2<sup>e</sup> cycle:*

Isabelle Boisclair  
Céline Fortin  
Bruno Lemieux  
Patrick Nicol

*3<sup>e</sup> cycle:*

Liette Bergeron  
François Landry  
Mario Parent  
Manon Poulin  
Josée Vincent

**Rédaction de INFOGRÉLQ**

**Coordination**  
**Mise en pages**

Patrick Nicol  
Jacques Michon, Patrick Nicol  
Josée Vincent

INFOGRÉLQ est publié deux fois par année, à l'hiver et à l'automne, par le GRÉLQ (1982).

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> trimestre 1993 - Bibliothèque nationale du Québec et du Canada. ISSN 1188-4797

GRÉLQ, Lettres et communications, Université de Sherbrooke, Sherbrooke (Québec) J1K 2R1, (819) 821-7696, fax: (819) 821-7238

**L'édition du roman québécois,  
1961-1974. Les Éditions du Jour  
et le Cercle du livre de France**  
Jacques Michon

Même si les études sur le livre et l'édition se multiplient depuis plusieurs années, certains obstacles entravent encore le développement d'une telle recherche, par exemple la dispersion ou l'inaccessibilité des archives et des sources documentaires. Pour les surmonter, Jacques Michon propose une étude du paratexte et des analyses institutionnelles permettant de mesurer les lignes de force, les clivages et les réseaux qui délimitent les contours du système de l'édition. Ces approches sont mises à l'épreuve dans l'étude du roman au Québec, de 1961 à 1974, et notamment à propos des deux principaux éditeurs de cette période, les Éditions du Jour et le Cercle du livre de France. À partir d'observations relatives aux réseaux d'auteurs, aux choix et aux stratégies, appuyées de quelques analyses bibliométriques, l'auteur parvient à tracer le profil littéraire de ces deux maisons d'édition et à établir leurs trajectoires opposées, au regard d'un contexte social et historique commun.

*Le roman québécois depuis 1960, méthodes et analyses*, sous la direction de Louise Milot et Jaap Lintvelt, Québec, Presses de l'Université Laval, 1992, p. 299-316.

**COMMUNICATIONS ET  
COLLOQUES**

Le 11<sup>e</sup> colloque international de bibliologie a eu lieu du 22 au 27 novembre 1992 à l'Institut de bibliothéconomie et des sciences documentaires de l'Université d'Alger. Cette rencontre était consacrée à «l'Information scientifique et technique et la communication écrite». Jacques Michon a présenté les «Statistiques nationales de l'édition au Canada» tandis que les propos de Pierre Hébert ont porté sur «L'indexation d'une revue savante: le cas de *Voix et Images*». Quant à Yvan Cloutier, le résumé de sa communication est reproduit ici:

**Les nouvelles technologies de  
l'Information Scientifique et  
Technique et les politiques de  
subvention des revues  
scientifiques**  
Yvan Cloutier

Le développement rapide de la recherche informatisée et du prêt-entre-bibliothèques a modifié non seulement les pratiques de recherche mais aussi les données sur lesquelles s'étaie la détermination du capital symbolique d'une revue, entre autres le nombre d'abonnements. Les scientifiques ne lisent plus des revues mais des articles qu'ils repèrent grâce à la recherche informatisée et auxquels ils accèdent par courrier électronique ou sur support photocopie grâce au prêt-entre-bibliothèques ou à la télécopie. Nous serions porté à croire que les revues moins prestigieuses, soit les petites revues et les revues de périphérie, tireraient profit de ces changements. Les technologies assurent une aussi grande diffusion aux petites qu'aux grandes revues et les index des citations permettent d'en mesurer l'impact. Mais intervient un autre phénomène, que E. Jimenez-Contreras a étudié, celui du rapport centre-périphéries de la science. Les scientifiques veulent être diffusés mais ils recherchent aussi la reconnaissance; cette quête de légitimité prévaut dans les sociétés où les chercheurs sont évalués par les pairs en fonction de leur production dans de grandes revues.

\* \* \*

L'espace nous manque pour rendre compte de tous les travaux de nos membres. Nous devons donc nous contenter de mentionner la communication qu'a prononcée Pierre Hébert devant l'American Council for Québec Studies, le 21 novembre dernier à Montréal. Elle avait pour titre: «Mgr Bruchési et la censure».

**COMMUNIQUÉS**

**Association internationale  
de bibliologie (AIB)**

Jacques Michon et Pierre Hébert ont été respectivement élus président et secrétaire général de l'Association internationale de bibliologie lors du 11<sup>e</sup> colloque international de bibliologie. Le siège du comité exécutif de l'AIB sera donc situé au Département de lettres et communications de l'Université de Sherbrooke durant les deux prochaines années. L'AIB, dont le siège social est à Paris, a été créée à Tunis en 1988, en vue de promouvoir le développement de la science de la communication écrite et d'encourager la coopération internationale en ce domaine. L'AIB poursuit un programme de recherche comprenant notamment la réimpression des grands bibliologues du passé, la publication avec le concours de l'UNESCO, d'une *Encyclopédie internationale des sciences de l'Écrit* (à paraître au printemps) et la réalisation de bibliographies nationales de bibliologie. L'AIB publie régulièrement un bulletin d'information et organise des colloques internationaux dont les actes sont publiés.

**Édition critique:**

**À l'ombre de l'Orford précédé de  
L'offrande aux vierges folles**

L'édition critique de *À l'ombre de l'Orford* précédé de *L'offrande aux vierges folles* d'Alfred Desrochers, préparée par Richard Giguère, vient de paraître aux Presses de l'Université de Montréal, dans la collection «Bibliothèque du Nouveau Monde». Le lancement du livre a eu lieu à l'Ambassade de France, à Ottawa, le vendredi 5 février 1993, en même temps que celui d'un autre titre du Corpus d'éditions critiques et d'autres livres de chercheurs du Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa. Mentionnons que trois anciennes assistantes de recherche du GRÉLQ, Hélène Lafrance, Manon Poulain et Marie-Claude Brosseau, ont collaboré à la préparation de ce dix-septième titre de la collection.

## Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ)

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'UNEQ, tenue à Montréal du 23 au 25 octobre 1992, Richard Giguère a été élu pour un troisième mandat au conseil d'administration, cette fois pour occuper le poste de secrétaire-trésorier au sein de l'exécutif. Durant son mandat, il siègera au Comité auteurs/éditeurs qui gère les conventions de reprographie et fera partie du comité qui se penche sur le projet de révision de la Loi du droit d'auteur mis de l'avant par le gouvernement conservateur à Ottawa (ministère des Communications).

### L'observatoire de l'édition francophone

La revue *Présence francophone* accorde une attention toute particulière aux questions d'édition. Depuis 1985, elle a fait paraître plusieurs articles sur l'édition littéraire au Québec, au Maghreb, en Suisse romande (nos 26, 28) et en Belgique (no 39). En 1992, *Présence francophone* a inauguré une section intitulée «L'observatoire de l'édition» consacrée aux différents aspects historiques, économiques, matériels et culturels de l'édition littéraire dans les pays de langue française. Une préférence est accordée aux bilans, aux vues panoramiques qui mettent en valeur les stratégies d'ensemble, les mouvements, les transformations des milieux de l'édition et qui montrent l'effet de ces changements sur l'évolution des idées. Dans le cadre de cette rubrique, on peut lire dans le numéro 41 (1992) une étude de Martin Ranivo sur «Le livre et l'imprimé à Madagascar depuis l'indépendance.» Dans le numéro 42, Jacques Hellemans abordera la question de la contrefaçon en Belgique au 19<sup>e</sup> siècle. On s'abonne en faisant parvenir 20 \$ (pour deux numéros) à *Présence francophone*, Département des lettres et communications, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qc, J1K 2R1. Télécopieur (819) 821-7238.

## SOUTENANCE

Au mois de janvier dernier, Josée Vincent a soutenu son mémoire de maîtrise, «Les pouvoirs publics et la diffusion du livre québécois en France (1959-1985)». Le jury était composé de Jacques Michon (directeur), Antoine Sirois et Richard Giguère. En voici le résumé:

Au début des années 60, les professionnels du livre membres de l'Association des Éditeurs canadiens et de la Société des éditeurs de manuels scolaires du Québec fondent le Conseil supérieur du livre, organisme central chargé de les représenter auprès des différentes instances gouvernementales et de promouvoir les livres québécois tant au Québec qu'à l'étranger. La diffusion sur le territoire français apparaît d'emblée privilégiée. À la suite des accords culturels franco-québécois et grâce à l'appui du ministère des Affaires culturelles du Québec, le Centre de diffusion du livre canadien-français ouvre ses portes à Paris en 1967. En 1972, c'est au tour de l'Association pour l'exportation du livre canadien de lancer un énorme projet de diffusion subventionné par le ministère de l'Industrie et du Commerce, Livres du Canada - Books from Canada, dont l'échec retentissant, quelque trois ans plus tard, viendra échauder les libraires français. Enfin, peu après la prise de pouvoir par le Parti québécois, la Librairie du Québec, filiale parisienne de l'Association canadienne de diffusion du livre soutenue par le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec, marque le dernier jalon de l'histoire de la diffusion collective et subventionnée du livre québécois en France.

## BOURSES

Félicitations à Bruno Lemieux qui a obtenu la bourse de la Faculté des lettres et sciences humaines (maîtrise) ainsi qu'à Patrick Nicol qui s'est mérité celle du Département des lettres et communications (maîtrise).

## BLOC-NOTES

Liette Bergeron continue son travail sur la Librairie Déom, dans le cadre du projet sur l'Histoire de l'édition littéraire au Québec. Elle a rencontré en décembre dernier M. Jean Bode qui a été propriétaire de cette entreprise durant de nombreuses années. Richard Giguère a assisté à l'entrevue.

L'équipe du GRÉLQ continue de grandir. Nous sommes heureux d'accueillir Marie-Pier Luneau, étudiante en études françaises, ainsi que Sonia Lamarche et Céline Fortin qui travailleront, sous la direction de Suzanne Pouliot, sur la littérature de jeunesse au Québec des années 1940-1950.

Depuis janvier 1993, le GRÉLQ occupe un local beaucoup plus spacieux, le A3-125 de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. On prendra note du nouveau numéro de téléphone (819) 821-7696 et du numéro de télécopieur (819) 821-7238.

En février, Richard Giguère a été choisi «l'Auteur du mois» par l'Association des auteurs de Cantons de l'Est. Il a prononcé, le 19 février dernier, une conférence intitulée «Alfred DesRochers, animateur littéraire des années 30 et 40», dans le cadre des causeries du vendredi organisées par l'A.A.C.E. et la Bibliothèque Éva-Sénécal, à Sherbrooke. Jacques Michon, quant à lui, avait été «l'Auteur du mois» de novembre 1992.